

BONNES NOUVELLES

juillet/août 2003

La fin du monde

Qu'en dit la Bible ?

La civilisation va-t-elle disparaître dans un cataclysme universel ? •
Dieu offre-t-Il une protection dans des calamités ? • Une preuve de l'existence de Jésus ?

Une nouvelle ère d'incertitude

Pour ceux d'entre nous qui avons grandi dans les années 50 et 60, les kilotonnes, les mégatonnes et les exercices de défense civile faisaient partie de notre vocabulaire quotidien. A tout instant, nous nous attendions à entendre mugir les sirènes, et à devoir courir dans les abris. Berlin avait un mur. C'était l'époque des MBIC (missiles balistiques intercontinentaux). Cuba avait sa crise; ses fusées étaient pointées dans notre direction. On construisait dans le jardin son propre abri anti-atomique. Nous prenions la fin du monde au sérieux.

Actuellement, il est question d'anthrax, de bombes « sales », de sarin, de guerre sainte, de VX, de bombes atomiques en valises diplomatiques, de terroristes suicides, et d'Harmaguédon. La fin du monde est à nouveau prise au sérieux.

Il y a un peu plus de deux décennies, lors du démantèlement de l'Union soviétique, on avait espéré que la menace d'une guerre nucléaire avait disparu. Or, cet espoir s'est avéré vain. Il existe à présent plus d'armées équipées d'armes nucléaires que dans les années 50 et 60 - bon nombre d'entre elles sont dans des régions dangereusement instables.

Lorsque seules quelques puissances majeures possédaient des armes nucléaires, nous pouvions, au moins, nous attendre à ce que prévalent des esprits plus rationnels. De part et d'autre, on se rendait compte que l'utilisation d'armes de destruction massive risquait d'amener l'annihilation totale, mais tel n'est plus le cas.

En cette nouvelle ère d'incertitude, ce n'est apparemment plus qu'une question de temps. Des nations malhonnêtes ou des terroristes finiront par mettre la main sur des matériaux nucléaires. Beaucoup d'entre elles possèdent déjà des bombes chimiques et bactériologiques, et sont, non seulement disposées à les utiliser, mais aussi désireuses de s'en servir. Notre monde semble instable comme jamais auparavant.

Jésus, dans une prophétie qu'Il donna peu avant Sa mort (préservée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21), énuméra plusieurs signes devant précéder Son retour et la fin de l'ère présente, ressemblant fort à nos manchettes actuelles : entre autres, confusion religieuse, apostasie, guerres et rumeurs de guerres, soulèvements ethniques, famines, épidémies, tremblements de terre, catastrophes naturelles et humaines (Matth. 24 :1-8,29). Tout compte fait, comme Jésus l'a indiqué, ces afflictions augmenteront pour atteindre leur paroxysme lors d'une époque de « grande détresse » si dangereuse et si destructrice que, sans l'intervention divine, l'humanité serait totalement annihilée (versets 21-22).

Pourquoi Dieu nous avertit-Il de ce qui va se passer ? Afin de nous inciter à changer. Dieu ne veut pas que - lorsque ces événements prophétisés s'accompliront -- nous soyons pris au dépourvu. Certains le seront ; ils tomberont dans un traquenard et se feront piéger (Luc 21 : 34-36). Quand cette époque décisive aura-t-elle lieu? « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait... mais le Père seul », a dit Jésus (Marc 13 :32). Nul ne pouvant en connaître le moment exact, Jésus nous avertit d'être diligents et conscients de notre condition spirituelle, et de nous assurer que nos priorités sont les bonnes.

« Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra », nous a-t-Il dit (verset 33). Ce qu'Il voulait dire, c'est que même si la situation générale indique que la fin approche, nous ne savons pas exactement quand cette dernière aura lieu, ni avec quelle rapidité les événements se dérouleront lorsqu'ils s'amorceront. Aussi, devons-nous être prêts en tout temps et ne pas attendre que le monde s'écroule autour de nous pour changer. Christ répète cet avertissement aux versets 35 et 37 pour S'assurer que nous comprenons bien ce qu'Il veut dire.

Dans le récit de Matthieu sur cette prophétie, Jésus illustre - par la leçon de ceux qui vécurent du temps de Noé - la nécessité, pour nous, de mettre notre demeure spirituelle en ordre : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matth. 24 :37-39).

Pendant plusieurs décennies, Noé travailla durement pour bâtir un vaisseau géant. Ceci constituait un avertissement de ce qui allait se produire, mais personne - à part sa famille immédiate - n'y prêta attention. Les gens de l'époque suivaient leur petit train-train quotidien, inconscients du danger croissant.

Et la pluie se mit à tomber...

-la rédaction

juillet/août 2003

volume 2 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2003 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique.

Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise :

Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur, édition française :

Joël Meeker

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à *Bonnes Nouvelles*,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (© 1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

La fin du monde: qu'en dit la Bible?

Il y a des siècles qu'on lit la Bible, et qu'on en conclut que la fin du monde va avoir lieu. Est-ce bien le cas ? Que déclarent, au juste, les Écritures à ce sujet ?

par Noël Hornor

Il y a près de deux mille ans, les disciples posèrent à Jésus une question qui, depuis, n'a cessé d'intriguer le monde : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matth. 24 :3).

Depuis, chaque génération se pose la même question. Le monde va-t-il littéralement prendre fin ? Et, si c'est le cas, comment ? Pourquoi ? Quand ? Que déclare la Bible

connaissions. Les politiciens, les éducateurs et les savants parlent d'une possible destruction de notre monde, qui pourrait avoir plusieurs causes, y compris une guerre nucléaire, une catastrophe écologique, la pollution planétaire, l'explosion démographique, les maladies mortelles et la collision de notre terre avec une comète ou un astéroïde.

Une dévastation causée par un astéroïde

Même si ces scénarios sont peu probables, d'autres constituent une menace réelle. En se basant sur le nombre croissant de cratères causés par des impacts gigantesques découverts ces dernières années, les savants estiment qu'une collision entre la terre et un astéroïde est inévitable.

Quel serait le résultat d'une telle conflagration ? « Un astéroïde mesurant seulement 1 km de diamètre créerait une dévastation cosmique en percutant la terre », déclare Michio Kaku, professeur de physique théorique au City College de New York. « ... L'onde de choc raserait une grande partie des Etats-Unis. S'il percutait un océan, le raz de marée qu'il provoquerait pourrait atteindre une hauteur de 2 km, assez pour noyer la plupart des villes côtières du monde » (Visions : How Science Will Revolutionize the 21st Century, 1997, p 317).

En 1908, une météore ou une comète explosa sur une région reculée en Sibérie. Elle était relativement petite, d'un diamètre estimé à quelque 50 m; pourtant, elle rasa quelque 2700 km² de forêts, abattant 80 millions d'arbres. L'énergie libérée par ce missile céleste a été estimée à celle d'une grosse bombe à hydrogène. Les secousses terrestres qui en résultèrent furent enregistrées jusqu'à Londres. (Pour savoir comment de tels événements pourraient être liés à certaines prophéties bibliques, lisez notre article intitulé « Notre civilisation disparaîtra-t-elle lors d'un cataclysme universel ? », à la 8).

La menace nucléaire croissante
Les experts s'accordent généralement pour dire que, de tous les moyens disponibles pour détruire l'humanité, les armes nucléaires représentent la pire menace.

Le point de non retour a été atteint. Le théologien autrichien Ulrich Kortner en parle en ces termes : « La menace nucléaire ... représente non pas une menace temporaire mais plutôt une menace globale irrévo-

à propos de cette question inquiétante et cruciale ? Les personnes religieuses ne sont pas les seules à se poser ces questions. Au cours des dernières décennies, des gens de niveaux sociaux divers ont exprimé leur inquiétude à propos de l'éventuelle disparition du monde tel que nous le

cable. La possibilité d'une disparition de toute vie fait dorénavant partie intégrante de notre réalité » (*The End of the World : A Theological Interpretation*, 1995, p 229-230, c'est nous qui soulignons).

Certains savants pragmatiques vont même plus loin, affirmant qu'une annihilation nucléaire est inévitable. Le défunt Carl Sagan, sans doute le savant le plus connu dans le monde avant sa mort en 1996, écrivit que « l'élaboration d'armes nucléaires, avec leurs systèmes de guidage, conduira tôt ou tard à un désastre global » (*Cosmos*, 1980, p 328).

Pour le moment, depuis la fin de la Guerre Froide, la probabilité d'une guerre totale entre tous les pays a diminué. Toutefois, l'addition constante d'autres pays au club nucléaire fait ressurgir cette menace.

Si la Corée du Nord a réussi à fabriquer des armes nucléaires - comme elle l'a clairement laissé entendre - le club nucléaire international compte maintenant 10 membres. Il existe plus de 50 000 armes nucléaires de par le monde, dont un grand nombre dans des régions dangereusement instables. Personne

n'ose rejeter l'idée que si certains groupes terroristes mettent la main sur des dispositifs nucléaires, ils s'en serviront pour exécuter leurs desseins sanguinaires.

Certains savants optimistes estiment que grâce aux découvertes continues au niveau scientifique et technologique, les pays se rendront compte qu'ils doivent coopérer et œuvrer de concert pour ériger une civilisation globale unifiée. Cependant, reconnaît le Dr Kaku, « en coulisse, la possibilité d'une guerre nucléaire, du déclenchement d'une pandémie meurtrière, ou de l'écroulement de l'environnement, ne cessent de nous menacer » (p 19).

Est-il trop tard ?

Certains dirigeants politiques ont exprimé tout haut leur inquiétude à propos de la fin possible de notre civilisation. L'ancien président américain Ronald Reagan a aussi exprimé son inquiétude en déclarant qu'Harmaguédon pourrait avoir lieu du vivant de la présente génération. Son ministre de la défense, Casper Weinberger, a fait remarquer : « Je crois que le monde va cesser d'exister - par un acte de Dieu, je l'espère - mais chaque jour, je pense que nous n'avons plus beaucoup de temps »

(cité par Reginald Stackhouse, *The End of the World*, 1997, p viii).

L'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing a dit un jour, à propos de l'état de l'humanité : « Le monde est malheureux parce qu'il ne sait guère où vont les choses, et parce qu'il a le sentiment que s'il le savait, il se rendrait compte qu'il va droit au désastre » (ibid.).

L'ancien vice-président américain Al Gore spécula un jour sur la longévité du monde : « Deux guerres mondiales, l'holocauste, l'invention des armes nucléaires, et maintenant la crise globale de l'environnement ont poussé bon nombre d'entre nous à se demander si notre survie... est possible » (*Earth in the Balance*, 1992, p 366).

En effet, dans bien des domaines, des experts partagent l'inquiétude que nous pourrions fort bien voir la fin de notre civilisation. Ces inquiétudes ont provoqué un âge d'angoisse, surtout dans un monde où si peu de choses semblent encore certaines.

Beaucoup d'autres estiment qu'il n'y a pas besoin de s'inquiéter de la fin du monde. Ils attirent l'attention sur les vents de panique qui ont fait rage par le passé concernant le temps de la fin. Ils citent une foule d'anciennes prédictions qui ne se sont pas réalisées.

Ce genre de critique est, dans une certaine mesure, justifié. Au fil des siècles, on a souvent prédit la fin du monde. On a fixé des dates, et l'on s'est souvent trompé. Mais ces

Bien des experts sont d'avis que nous pourrions voir la fin de la civilisation telle que nous la connaissons. Cette inquiétude provoque une époque d'angoisse, surtout dans un monde où si peu de choses semblent encore certaines.

L'époque de Noé et la nôtre - un parallèle évocateur

Jésus-Christ s'est servi de l'exemple de Noé pour révéler des attitudes qui prévaudraient au temps de la fin : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme » (Matth. 24 :37-39).

En cela, l'histoire et les prophéties se complètent. Il est évident que la situation du temps de Noé allait de nouveau exister, juste avant le Second Avènement du Christ. À l'époque, Dieu semblait bien lointain. La vie continuait et tout semblait demeurer inchangé. C'est aussi le genre de mentalité qui prévaudra au temps de la fin (II Pi. 3 :3-6), les gens ne se soucieront guère de leur condition spirituelle, et seront loin de se douter de l'imminence du jugement divin.

L'exemple que Christ a donné nous permet de comprendre que les gens sont si préoccupés dans cette vie qu'ils négligent de rechercher leur Créa-



teur (Matth.6 :33 ; Luc 21 :34-35). Cela s'est déjà produit, et c'est de nouveau le cas présentement.

L'apôtre Paul parla à Timothée des attitudes profanes qui caractériseraient les derniers jours : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (II Tim. 3 :1-5).

Cette description s'applique parfaitement à l'attitude dominantes de notre temps. Ces traits empêcheront l'immense majorité des êtres humains de croire ce que Dieu dit, et d'être attentifs aux signes et aux avertissements bibliques jusqu'à ce que toute la planète soit en feu. À l'instar des gens qui, du temps de Noé, se moquaient de lui et le ridiculisait en le voyant construire l'arche, la fin de l'ère présente arrivera lorsque l'immense majorité ne s'y attendra pas.

pronostics et ces détails chronologiques émanaient de personnes bien intentionnées ayant mal interprété les Écritures.

Existe-t-il une source vers laquelle nous pouvons nous tourner pour obtenir des informations dignes de confiance ? Assurément ! La Bible ! De nos jours, l'on se dit parfois que cette dernière se prononce probablement à ce sujet. Or, est-ce le cas ? Et bien oui !

La fin d'une ère

Bien que nous n'en connaissions pas le moment, une chose est certaine : la Bible prédit la fin du monde tel que nous le connaissons. Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

Lorsque les disciples interrogèrent Jésus à propos de « la fin du monde », ils ne parlaient pas de notre planète. Le mot grec traduit par « monde » est aion. Ce mot signifie : âge, époque, ère (voir l'article « Le temps de la fin - la fin de quoi ? », en p 6).

Les adeptes du Christ connaissaient bien les prophéties de l'Ancien Testament annonçant l'ère future du Messie. L'époque actuelle, celle du règne de l'homme ici-bas, sous l'influence trompeuse de Satan (I Jean 5 :19), est décrite par l'apôtre Paul comme le « présent siècle mauvais » (Gal. 1 :4).

Un autre mot grec est traduit par « monde » dans le Nouveau Testament ; il s'agit du mot kosmos, qui décrit l'univers ordonné qui nous

entoure - non pas la planète physique sur laquelle nous vivons, mais la société de l'homme avec sa domination géopolitique. C'est cela qui va disparaître.

Paul et les autres apôtres comprenaient

L'Écriture proclame que l'ère présente - notre civilisation, les sociétés que nous connaissons - prendra fin dans un déferlement de destruction et de violence inimaginables qui atteindra son point culminant au retour du

Nos progrès scientifiques et technologiques ont légué à la présente génération et aux générations futures un héritage n'offrant aucune garantie de survie humaine.

qu'à la fin de l'ère présente, la civilisation corrompue de l'homme sera éliminée, et qu'une ère nouvelle débutera au retour du Christ. Pierre décrit ce changement comme une transformation au cours de laquelle « des temps de rafraîchissement » viendront de la part du Père, par Jésus-Christ, qui reviendra du ciel, « aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3 :19-21).

Cette transition, du règne incompetent de l'homme - qui est, en réalité, le règne insoupçonné de Satan - au règne divin du Christ dans le Royaume de Dieu, était au cœur des messages des prophètes bibliques ainsi que de l'Évangile enseigné par Jésus. (Pour en savoir plus à ce sujet, demandez notre brochure gratuite intitulée « L'Évangile du Royaume »).



Christ. Rien que dans le Nouveau Testament, plus de 300 versets font allusion à ces événements.

Le temps de la fin ? Mais la fin de quoi ?

La Bible parle du « temps de la fin ». Or, qu'est-ce qui, au juste, doit prendre fin ? Jésus établit le contraste entre « ce siècle » et « le siècle à venir » (Matth. 12 :32). Dans ce passage, le mot traduit en français par « siècle » est le mot grec aion, dans l'original, qui signifie « une période d'une durée indéfinie... marquée par des caractéristiques morales ou spirituelles particulières » (Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words, 1985, rubrique « âge [siècle] »).

Paul a établi le contraste entre « le siècle à venir » (Éph. 1 :21) et le monde que nous connaissons, et qu'il appelle le « présent siècle mauvais » (Gal. 1 :4). Spirituellement et moralement, ce siècle et le siècle à venir se situent aux antipodes.

Pour bien les comprendre, nous devons commencer par nous dire que ce monde n'est pas le monde de Dieu. L'Éternel n'est pas l'Auteur des foyers brisés, des mariages en banqueroute, de la violence, de la haine ethnique et raciale, de la corruption gouvernementale, de la cupidité, de la pollution, de la dépression, des maladies, des persécutions, et des souffrances qui en résultent et qui sont partout autour de nous. Paul met le doigt sur la cause de ces afflictions : « le dieu de ce siècle » (II Cor.4 :4), qui n'est autre que Satan le diable.

Dans quelle mesure cet être influence-t-il le monde ? Selon l'apôtre Jean, « le monde entier est sous la puissance du malin ». L'humanité entière est influencée par la façon de penser, les attitudes et les actions de cet être inique et de sa cohorte de démons. Jean précise que le pouvoir séducteur du malin est si grand qu'il « séduit toute la terre » (Apoc. 12 :9).

L'influence de Satan est tout aussi fréquente qu'elle est répandue. Aussi bizarre que cela puisse paraître, l'une de ses sphères principales d'influence

est la religion, où ses idées, et non celles de Dieu, dominent. Paul met les chrétiens en garde contre la puissance séductrice du diable, même au sein du christianisme. De même que « Satan lui-même se déguise en ange de lumière », ses représentants se font passer pour des « ministres de justice » et se déguisent en « apôtres de Christ » (II Cor. 1 :13-15).

Paul avertit ceux qui cherchent à vivre pieusement qu'ils auront à lutter continuellement contre des influences spirituelles invisibles dominant le monde qui nous entoure. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants... » (Éph. 6 :12).

Le monde, influencé par Satan, a une « sagesse » qui lui est propre (I Cor. 1 :20-29) - une façon de penser selon laquelle le Dieu de la Bible et Ses voies sont « une folie » (I Cor. 2 :14). De ce fait, l'humanité ne se rend pas compte que c'est son rejet collectif de Dieu et de Ses voies qui lui a attiré les souffrances et les afflictions qui la submergent.

Lorsque les Écritures parlent du « temps de la fin » ou de « la fin de ce siècle », elles font allusion à la fin du présent siècle mauvais. Cette ère, ce siècle, qui est - en fait - l'ère de Satan, va prendre fin et va être remplacée par l'ère du règne de Dieu qui s'apprête à guider toute l'humanité.

Ce « siècle à venir » -- l'époque où, comme l'explique la Bible, le Royaume de Dieu gouvernera la terre - sera instauré par Jésus-Christ à Son retour. Pour vous aider à mieux comprendre ce thème prophétique majeur, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée « L'Évangile du Royaume ». N'hésitez pas à nous en faire la demande à l'un de nos bureaux dont les adresses se trouvent au dos de ce numéro de *Bonnes Nouvelles*.

Les signes du temps de la fin

Lorsque les disciples interrogèrent Jésus sur la fin de cette ère (Matth. 24 :3), Il énuméra, dans Sa réponse, plusieurs signes annonciateurs. Le premier de ces signes serait la présence quasi universelle de confusion religieuse. De même, des enseignants religieux - prétendant Le représenter - ne suivraient pas Ses enseignements et égèreraient une foule de gens par un christianisme de contrefaçon.

Il déclara en outre qu'il y aurait beaucoup de guerres et maints conflits entre nations et



La fin du monde tel que nous le connaissons n'est pas seulement synonyme de **mauvaises nouvelles** pour l'humanité. **Dieu va intervenir avant qu'il ne soit trop tard.**

groupes ethniques. Puis Il parla de famines, d'épidémies gigantesques, et de tremblements de terre.

Le problème, lorsqu'il s'agit de prédire la fin avec exactitude, à partir de ces signes, réside dans le fait que ces tendances et ces conditions n'ont cessé d'exister, à des degrés divers, du Ier siècle de notre ère jusqu'à présent. Ceci explique, en partie, la raison pour laquelle cette ferveur, à l'égard du temps de la fin, ne cesse de refaire surface périodiquement depuis 2000 ans.

On croit souvent que l'élaboration, par l'homme, des armes modernes dotées du pouvoir d'annihiler toute vie humaine est un signe qui indique que l'on vit dans les derniers jours. Quant au pouvoir de destruction en tant que signe de la fin, Jésus a dit que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matth. 24 :22).

Nos progrès scientifiques et technologiques ont légué à la présente génération et aux générations futures un héritage sur lequel est

suspendue l'ultime épée de Damoclès. Assurément, sans l'intervention miraculeuse de Dieu, l'espèce humaine n'a aucune garantie de survie.

Quoiqu'il en soit, il nous incombe d'accepter le fait que - quel que soit le moment de la fin de l'ère présente - il y aura toujours des personnes niant la possibilité de la fin du monde. L'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, nous dit que, « dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent : Où est la promesse de son avènement? » (II Pi. 3 :3-4).

Peu importe le moment, il y aura toujours des gens qui exprimeront leur dédain, même à l'approche de ces événements. Même lorsque la situation sera alarmante, il y en aura toujours qui clameront bien haut que l'homme a la situation bien en main. Malheureusement, de telles déclarations ne feront que donner aux gens un faux sentiment de sécurité, et on continuera, de ce fait, à faire aveuglément confiance aux hommes plutôt qu'à Dieu.

À mesure que la fin approche

Peu importe le temps que cela prendra pour que la fin de l'ère présente arrive. L'un des

thèmes soulignés par les rédacteurs de la Bible est qu'elle approche chaque jour davantage. Paul nous avertit que « c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Rom. 13 :11).

Il importe que nous ayons notre salut présent à l'esprit alors que tout s'écroule autour de nous. Bien que beaucoup de catastrophes aient lieu à une échelle sans précédent, la fin du monde tel que nous le connaissons n'est pas seulement synonyme de mauvaises nouvelles pour l'humanité. Elle apporte aussi une bonne nouvelle. Dieu va intervenir avant qu'il ne soit trop tard (Matth. 24 :21-22). Sans Son intervention, non seulement la civilisation humaine prendrait fin, mais l'espèce humaine serait totalement annihilée.

La seule décision sage à prendre, pour qui-conque comprend ce qui va se passer, est de se tourner vers Dieu, de se repentir et de Lui obéir (Actes 3 :19). En effet, « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à

tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné [Jésus-Christ] » (Actes 17 :30-31).

Lorsque Jésus reviendra, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, Il punira le monde pour ses péchés. Cela fait partie du message proclamé dès le début de la véritable Église chrétienne. Le jour de la fondation de cette dernière, l'apôtre Pierre exhorta son auditoire en ces termes : « Sauvez-vous de cette génération perverse » (Actes 2 :40).

C'est le message que l'Église a reçu pour mission de proclamer encore de nos jours. Comment les gens devaient-ils être sauvés ? Pierre leur dit de se repentir -- de se détourner de leurs voies pécheresses et égoïstes et de rechercher les voies divines - puis de se faire baptiser (Actes 2 :38). Lors de Son Second Avènement, Christ récompensera ceux qui font cela.

Se préparer avant tout

La question n'est pas de savoir si le monde - la civilisation corrompue de l'homme - prendra fin. La Parole divine déclare que c'est ce qui va se produire. Jésus a dit que nul ne serait en mesure de savoir d'avance le moment exact (Matth. 24 :36,42,44).

Nous devrions avant tout nous soucier de rechercher Dieu, afin d'être prêts, spirituellement, à affronter les temps qui s'en viennent. « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21 :36).

La Bible décrit les croyants comme vivant dans un état d'anticipation, dans un état de tension, pris entre deux mondes. Nous vivons dans le temps présent qui, nous le savons, va prendre fin, tout en attendant le monde à venir au retour de Christ. « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Matth. 24 :44).

Nous devons rechercher Dieu, dans un repentir sincère et avec foi, pour être baptisés par les vrais ministres de Dieu, de manière à recevoir le Saint-Esprit (Actes 2 :37-39). Après quoi, nous devons demeurer fidèlement obéissants dans l'attente du retour de Jésus, car « celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matth. 24 :13).

Jésus n'a jamais dit que la vie du chrétien serait facile, bien au contraire ! (Matth. 7 :13-14). Toutefois, la récompense est grande et dépasse tout ce que nous pouvons imaginer.

BN

La civilisation va-t-elle disparaître dans un cataclysme universel ?

La Bible prophétise-t-elle de grandes catastrophes naturelles ? Dans l'affirmative, de quoi s'agit-il ? Il importe que vous le sachiez !

par Scott Ashley

Sil vous arrive de douter que notre planète puisse être dévastée par un astéroïde meurtrier, observez bien la lune, un soir. Cela risque fort de vous faire changer d'avis.

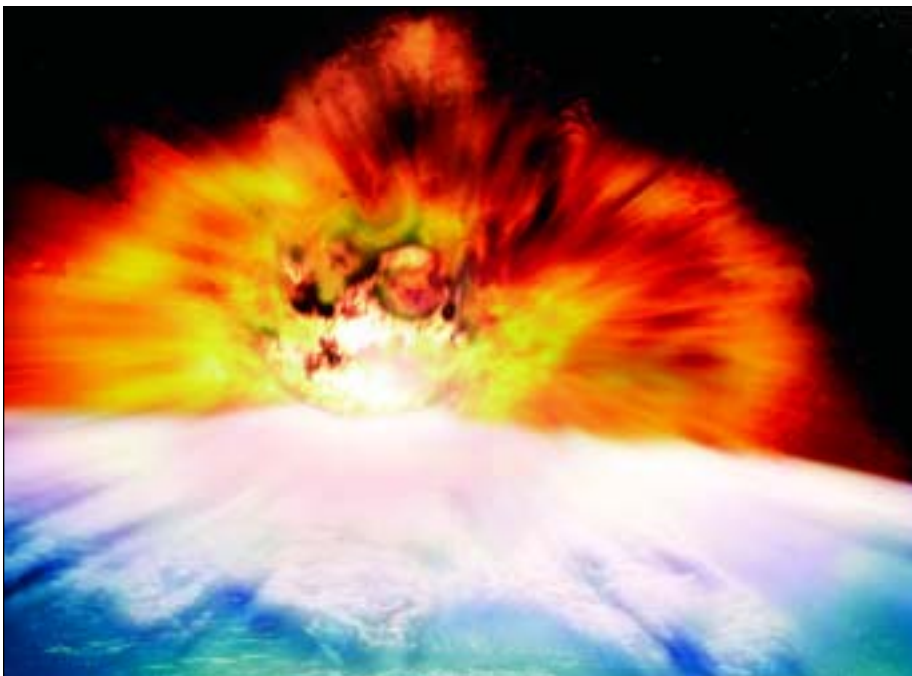
Même à l'œil nu, des cicatrices géantes, causées par ce genre de collisions, sont clairement visibles. À l'aide d'un télescope ou de jumelles, les cratères d'impacts sont trop nombreux pour qu'on puisse les compter. Vous y verrez de nouveaux cratères dans les anciens, et des cratères plus grands qui, à n'en pas douter, en ont oblitéré des dizaines - voire des centaines - de plus petits. On dirait que quelqu'un, ou quelque chose, s'est servi de notre planète voisine comme cible cosmique pour des exercices de tir.

N'oublions pas que la lune est une cible nettement plus petite que la planète terre. Notre monde a, indubitablement, eu son lot de collisions dévastatrices, mais l'érosion (la terre ayant une atmosphère, de l'eau, et une certaine météorologie, que la lune n'a pas) a effacé la plupart des dégâts. Par contre, quelques cicatrices notoires comme le Meteor Crater, dans l'Arizona, sont toujours très visibles.

Au cours des dernières années, des savants ont découvert des impacts de cratères sur notre planète, qui n'avaient pas encore été découverts. La taille de certains d'entre eux défie tout simplement l'imagination. C'est ainsi que le cratère de Chicxulub, dont les vestiges sont profondément enfouis sous la surface de la péninsule du Yucatan et sous des sédiments dans le Golfe du Mexique, est estimé dépasser les 180 km de diamètre.

Les dégâts causés par ce genre d'impact sont pratiquement inimaginables (voir « Une ancienne explosion » à la p ...). On croit généralement que l'événement qui provoqua le cratère de Chicxulub - un astéroïde ou une comète qui percuta la terre - est responsable de l'extinction de la plupart des dinosaures.

En serait-il de même aujourd'hui ? M. Bill McGuire, expert dans le domaine des dangers géologiques et professeur enseignant à l'University Collège de Londres, déclare que des chercheurs prévoient qu'au moins un quart de la population mondiale pourrait succomber à la détérioration climatique. Celle-ci serait consécutive à l'impact d'un astéroïde de 1 km à 1,5 km. « Pour les tailles supérieures à cela, la photosynthèse s'interrompt totalement. Et quand cela se produit,



« Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme **une grande montagne embrasée par le feu fut jetée dans la mer...le tiers des créatures...dans la mer...périt...** »

la question n'est plus de savoir combien de personnes vont périr, mais si l'espèce humaine va survivre » (*A Guide to the End of the World*, 2002, p 164-165, c'est nous qui soulignons).

Une telle catastrophe pourrait-elle se produire à nouveau ? Les rédacteurs bibliques n'avaient certes pas la formation ou la terminologie scientifique actuelle pour parler des comètes, des météores ou des astéroïdes, mais maintes prophéties bibliques du temps de la fin semblent décrire un scénario jadis impensable - une pluie de météores frappant la terre.

Des étoiles tombent sur la terre

Le livre de l'Apocalypse, décrivant une époque qu'il qualifie de « grand jour de sa colère » du fait de la rébellion continuelle de l'humanité contre Dieu (Apoc. 6 :17), fait allusion à une série d'événements destructeurs inimaginables qui dévasteront la terre juste avant le retour du Christ. L'un d'eux, déclare que « les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figes vertes d'un

figuier secoué par un vent violent » (verset 13).

Il semble bien qu'il s'agisse ici d'une pluie de météores. Plusieurs fois par an, dans son orbite autour du soleil, la terre traverse des champs de débris cosmiques, de particules de poussière et de glace laissées par des comètes, des astéroïdes et des météores il y a des milliers d'années. Ces débris produisent les pluies annuelles de météores qu'on observe en août, en novembre et en décembre. Parfois ces pluies produisent des traînées et des boules de feu spectaculaires, et l'on compte parfois plusieurs dizaines, voire des centaines de météores visibles par heure.

Toutefois, la tempête prophétisée dans l'Apocalypse est différente. Au lieu de petites particules qui se désintègrent sans causer de dégâts lorsqu'elles pénètrent dans notre atmosphère, ce sont des fragments assez gros pour frapper le sol avec une fréquence comparée à des fruits arrachés à un arbre par un vent violent. L'événement en question est si effrayant que les habitants de

la terre s'enfuient dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, cherchant à être protégés de la terreur et des dégâts provoqués par cette pluie de projectiles célestes (versets 15-17).

Des pluies de météores et d'astéroïdes

Ce n'est pas tout. Une autre série d'événements horribles, les fléaux de la 7^e trompette, suivent immédiatement. Notez la description du premier de ces fléaux :

« Le premier sonna de la trompette. Et de la grêle et du feu mêlés de sang furent jetés sur la terre; le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée » (Apoc. 8 :7).

Aucun être humain, dans l'histoire, n'a jamais vu ni noté un tel événement. Nous devons donc nous fier à notre imagination ou à celle des producteurs de films d'Hollywood pour nous faire une idée de ce qui va se passer. Indubitablement, pour un écrivain du premier siècle, une pluie de météores pourrait passer pour « de la grêle et du feu ». L'allusion faite ici au sang pourrait être une tentative de décrire la traînée de fumée colorée que les météores laissent derrière elles lorsqu'elles entrent dans l'atmosphère.

Les températures qu'elles engendrent - suffisantes pour incinérer la pierre et le métal dont la plupart des météorites sont composées - pourraient certainement provoquer d'énormes incendies. Avec assez de météores, tombant comme des grêlons enflammés, de fortes conflagrations pourraient certainement se produire et détruire un tiers de la végétation de la planète.

Notez la description du fléau suivant : « Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; le tiers de la mer devint du sang, le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient soufflé de vie périt, et le tiers des navires fut détruit » (versets 8-9).

On dirait un prolongement du désastre précédent. « Une grande montagne embrasée par le feu » est une description parfaite

d'un astéroïde énorme pénétrant dans l'atmosphère terrestre lors du premier siècle.

Les effets décrits dans ce passage s'accordent aussi avec l'impact d'un astéroïde. Sa chaleur provoquerait l'évaporation de millions de tonnes d'eau de mer (avec toutes les créatures vivantes) tandis que la force du choc agiterait les sédiments marins sur une grande partie du monde, étouffant la vie aquatique et contrariant l'écologie de la planète. Des raz de marée gigantesques - de plusieurs kilomètres de haut - feraient sombrer les paquebots, les bateaux, et submergeraient les régions côtières dans le monde entier.

« Une grande étoile ardente comme un flambeau »

Ce n'est pas tout. Le fléau suivant semble décrire une autre collision désastreuse avec un autre corps céleste : « Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères » (versets 10-12).

La chute d'une « grande étoile ardente comme un flambeau » semble décrire l'impact d'un autre astéroïde ou d'une comète, et le résultat - l'empoisonnement du tiers de l'eau potable de la planète - s'accorde avec les dégâts écologiques importants résultant d'une telle collision. D'énormes quantités de cendres, de sol pulvérisé, de rocs et de débris voleraient dans l'air, puis retomberaient dans les lacs, les rivières et les ruisseaux, rendant leur eau en grande partie impropre à la consommation.

L'allusion à l'absinthe peut prêter à confusion quand on ne sait pas que le mot original grec employé ici, *apsinthos*, se rapporte à la plante d'absinthe qui est « à la fois amère et nuisible » et « suggère, symboliquement, la calamité » (Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words, 1985, rubrique «

Wormwood [absinthe] »).

La dernière partie du verset 11, « beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères » souligne le fait que cette catastrophe rend une grande partie de l'eau potable de notre planète, amère et empoisonnée, tuant ceux qui la boivent.

Les conséquences désastreuses

Les descriptions du verset 12 s'accordent avec les conséquences d'impacts de météores aussi désastreux. « Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci ; le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même ».

Si les versets que nous venons d'examiner sont, en fait, des descriptions de collisions avec des astéroïdes, ces rencontres violentes provoqueront des dégâts inimaginables. Des millions de tonnes de terre voleront dans l'air. De la fumée, de la cendre et de la suie couvriront des continents entiers et encercleront notre globe. D'énormes portions de ciel seront obscurcies, comme l'indique le verset 12.

Sans doute ne faut-il pas s'étonner s'il s'agit là du genre de scénario qui - de l'avis de beaucoup de savants - provoqua la disparition des dinosaures. Les impacts avec des astéroïdes, pensent-ils, firent voler en l'air tant de fumée et de débris qu'un « hiver nucléaire » s'installa, obstruant les rayons du soleil et transformant le plus gros de la planète en un désert gelé sur lequel seules quelques créatures purent survivre. C'est ainsi, que selon eux, des centaines d'espèces, incapables de survivre dans un milieu si hostile, disparurent définitivement.

Jésus-Christ, dans une prophétie relative à ces événements, résume cette époque terrifiante en ces termes : « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui sur-

Une ancienne explosion

Quelle peut être la gravité de l'impact d'un astéroïde ? À quoi cela peut-il ressembler ? Bill McGuire, expert en catastrophes naturelles, qui enseigne à l'University College de Londres, décrit les événements qui sont à l'origine du cratère de Chicxulub, enfoui profondément sous la péninsule du Yucatan et sous le golfe du Mexique, et découvert récemment :

Nous sommes en présence d'un astéroïde ou d'une comète de 10 km - dont nous ne connaissons pas vraiment la nature exacte - qui a frappé la mer et qui a changé notre monde à jamais. En l'espace de microsecondes, une explosion inimaginable a libéré autant d'énergie que des milliards de bombes comme celle d'Hiroshima explosant simultanément, et créant une boule de feu plus chaude que le soleil qui bouleversa l'océan et creusa un cratère de 180 km sur l'écorce terrestre.

Les ondes de choc en se libérant ont déchiré l'atmosphère et ont projeté 100 billions de tonnes de roche fondue dans l'espace, lesquelles sont retombées sur tout le globe. Presque immédiatement, une région plus grande que l'Europe semble avoir été rasée et privée de pratiquement toute vie, pendant que de gigantesques tremblements de terre secouaient la planète. L'atmosphère bouleversée a dû provoquer des ouragans monstrueux déchirant le paysage et venant s'ajouter à des raz de marées énormes qui ont ravagé des côtes sur des milliers de kilomètres.

Le pire s'annonçait. La roche catapultée dans l'espace est retombée en pluie sur toute la planète... la chaleur engendrée par son retour dans l'atmosphère a irradié la surface, brûlant les animaux vivants comme dans un four, et provoqua des conflagrations titanesques qui ont détruit les forêts et les prairies du globe et ont transformé en cendres le quart de toute matière vivante.

Même lorsque l'atmosphère et les océans furent cal-

més, que l'écorce terrestre eut cessé de frémir, et que le bombardement de débris venus de l'espace eut cessé, d'autres événements s'annoncèrent. Dans les semaines qui suivirent, la fumée et la poussière de l'atmosphère masquèrent le soleil et firent descendre la température de 15* C. Dans l'obscurité croissante et le froid vif, la vie qui avait survécu sur la planète disparut peu à peu...

« Ce ne fut guère mieux dans les océans » Des poisons dégagés par le feu sur terre, et des pluies acides provenant des quantités énormes de soufre libérées dans l'atmosphère par les roches au lieu d'impact et, en se mélangeant dans les océans, ont détruit les trois quarts de la vie marine. (A Guide to the End of the World, 2002, p 159-161).

Ce qui fait notamment réfléchir, c'est à quel point ces descriptions - des feux ardents, des conflagrations énormes, des ténèbres suffocantes, une atmosphère et des eaux empoisonnées - ressemblent étrangement aux événements prophétisés dans l'Apocalypse.

viendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21 : 25-26). Le récit, parallèle, de Matthieu ajoute que « les étoiles tomberont du ciel » (Matth. 24 : 29).

La terre est secouée de tremblements

Jésus a dit qu'un autre signe de l'imminence de la fin de notre ère serait « qu'en divers lieux, il y aura... des tremblements de terre » (Matth. 24 : 7). D'autres prophéties indiquent que ces tremblements de terre dépasseront, en magnitude, tous ceux ayant eu lieu dans l'histoire de l'homme.

Dans Apocalypse 6 :12-14, l'apôtre Jean voit dans une vision un futur tremblement de terre si dévastateur que « toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places ».

Quelques chapitres plus loin, nous lisons : « Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre... Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées » (Apoc. 16 :18-20).

Apparemment, ce tremblement de terre sera si fort que l'emplacement des îles et des montagnes dans le champ de vision de Jean sera considérablement modifié - peut-être à l'échelle planétaire. Il est clair qu'il s'agira de soulèvements géologiques gigantesques. Certaines îles risquent de disparaître, englouties par l'océan. Certaines montagnes pourraient fort bien être abaissées.

La possibilité réelle de secousses meurtrières

Les tremblements de terre peuvent être terriblement destructeurs. Le tremblement de terre le plus meurtrier de l'histoire eut lieu en Chine en 1556, et tua 830 000 personnes ! Le XX^{ème} siècle a connu 10 secousses telluriques dévastatrices qui ont tué chacune plus de 50 000 personnes. La pire secousse eut lieu en 1976, tuant quelque 655 000 personnes, en Chine. Les autres secousses les plus meurtrières eurent lieu au Japon, en Union Soviétique, en Italie, au Pérou, au Pakistan et en Iran. Puis il y eut les séismes de l'Inde, du Chili, du Nicaragua, du Guatemala, du Mexique, de l'Arménie, des Philippines, de la Turquie, de Taiwan, du Mexique et des Etats-Unis.

À Los Angeles et à San Francisco, la terre tremble si souvent que ce n'est surprenant. Ce que l'on sait moins, c'est que d'autres grandes villes américaines risquent de connaître d'importants dégâts sismiques. Une étude fédérale sur l'organisation des secours d'urgence (FEMA), publiée en 2000, a identifié les villes d'Anchorage, Seattle, Tacoma, Portland, Las Vegas, Reno, Salt Lake City, Albuquerque, St Louis, Memphis, Atlanta, Charleston, New York, Newark et Boston susceptibles de subir des dommages matériels et financiers très graves.

Les séismes ayant généralement lieu le

long des fractures, ou failles de l'écorce terrestre, l'emplacement des anciennes secousses tend à indiquer le lieu des séismes à venir. Toutes ces régions risquent, à l'avenir, d'être détruites. Et il ne fait aucun doute que beaucoup d'autres fractures et tensions tectoniques seront provoquées par les impacts mentionnés plus haut, et qu'elles risquent même de modifier l'axe de rotation de la terre.

Considérons la description qu'Ésaïe fait de notre planète, lorsqu'elle sera secouée et dévastée lors de cette époque de gigantesques tremblements de terre : « ... les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus » (Ésaïe. 24 : 18-20).

Des éruptions volcaniques

Sur les fractures qui causent bon nombre de séismes, se trouvent aussi plusieurs des volcans les plus meurtriers du globe.

Le 18 mai 1980, tôt le matin, une secousse tellurique moyenne sous le mont St Helen dans l'État de Washington, déclencha une série d'événements stupéfiants. Le versant nord de la montagne, qui craquait déjà sous la pression croissante du magma s'amoncelant en profondeur, commença à s'étaler en un énorme glissement de terrain qui couvrit rapidement 60 km².

Puis la montagne explosa, crachant de la cendre et des débris atteignant la température de 315* (degrés C) à quelque 480 km/h. Environ 8 milliards de tonnes de matière giclèrent dans l'atmosphère environnante. À plusieurs kilomètres à la ronde, la cendre transforma la lumière du jour en obscurité. Des particules catapultées par l'éruption à 26 000 m d'altitude s'élevèrent jusque dans la stratosphère, et firent deux fois le tour de la planète.

Bien que l'éruption ait été spectaculaire, ce n'était qu'une ombre des volcans gigantesques du passé. C'est ainsi que l'explosion volcanique qui forma le paysage étrange du parc national de Yellowstone, laissa derrière elle un cratère de 82 km de diamètre, et dissipa de la cendre qui couvrit plusieurs régions dans 16 États.

« Si le cataclysme ci-dessus se produisait aujourd'hui, les États-Unis et leur économie seraient ruinés, et le climat en déroute », écrit le professeur McGuire. « L'éruption éroderait le paysage environnant avec des explosions de magma en fusion et de gaz incandescents - connus sous le nom de coulées pyroclastiques - en quantité suffisante pour couvrir tous les Etats-Unis d'une couche de 8 cm » (p 101-102).

La terre connaîtra-t-elle des éruptions volcaniques gigantesques au temps de la fin ? Les pressions internes qui provoquent les tremblements de terre provoquent aussi des éruptions volcaniques. Si la terre doit être

ravagée par les pires secousses telluriques de son histoire,, comme cela est indiqué dans les prophéties que nous avons lues plus haut, il est difficile d'imaginer qu'elles ne déclencheront pas des éruptions volcaniques majeures sur tout le globe.

Les rédacteurs bibliques ne possédaient certes pas les informations scientifiques permettant de comprendre les volcans, mais ces derniers semblent être mentionnés dans divers passages de la Bible - y compris plusieurs prophéties -quoique décrits en termes différents. L'un de ces passages, qui semble décrire des activités volcaniques est celui de Joël 2 :30-31 : « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible ».

Beaucoup d'autres prophéties relatives au temps de la fin parlent de feu, de fumé et d'épaisses ténèbres sur la terre, qui sont typiques de l'activité volcanique ainsi que d'autres cataclysmes mentionnés plus haut.

Que faire?

Depuis des siècles que nous lisons ces passages de la Bible, et que nous en concluons qu'effectivement le monde, tel que nous le connaissons, va disparaître. Bien qu'il ne soit pas question de la fin proprement dite de notre planète, l'ère de l'homme - ce « présent siècle mauvais » dont parle Paul dans Galates 1 : 4 - va effectivement prendre fin lors d'une série de catastrophes sans précédents dans toute l'histoire de l'humanité.

Comme l'a dit Jésus, le point culminant de l'ère de l'homme ne ressemblera en rien à ce que le monde a déjà vu ou connu ; ce sera une époque où « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». Et, comme il l'a précisé, si Dieu n'intervenait pas pour abrégé ces événements, « personne ne serait sauvé » (Matth. 24 : 21-22).

Tout compte fait, Dieu interviendra, et Il établira un Royaume éternel de paix et de sérénité, mais pas avant que l'humanité n'ait appris, par la douloureuse expérience, qu'il n'est guère sage de vivre en faisant, si l'on peut dire, « un pied de nez » à notre Créateur.

Êtes-vous disposés à apprendre cette leçon maintenant, et à recevoir la protection offerte durant ces désastres futurs ? À la fin de la prophétie de Joël sur le temps de la fin, nous trouvons ces paroles encourageantes : « Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera » (Joël 2 : 32).

Il n'est cependant pas nécessaire que vous attendiez aussi longtemps. Pourquoi ne pas prendre au sérieux, dès à présent, votre relation avec votre Créateur ? **BN**

Dieu offre-t-Il une protection dans les calamités ?

par John Elliott

Rien ne saurait mieux décrire notre situation qu'un article paru récemment dans *l'Independent on Sunday* anglais : « Si vous allez à l'opéra, vous risquez d'être pris en otage. Si vous allez en vacances, vous risquez de mourir dans une explosion. Si vous allez faire le plein, vous risquez d'être la cible d'un tireur isolé. Si vous ouvrez une lettre, contient-elle de l'anthrax ? Que se passe-t-il donc ? D'où va venir le prochain attentat ? »

Une chose est certaine : Nous vivons dans un monde dangereux.

Pourtant, ces scénarios ne sont pas les pires. À mesure que les nations modernisent leurs armes nucléaires, chimiques et bactériologiques, le risque de voir d'imaginables horreurs s'abattre sur les pays occidentaux ne cesse de croître.

Le fanatisme religieux et les gouverne-



Entre temps, plusieurs petits pays ont essayé d'anéantir certains groupes ethniques sur leur territoire - y compris l'Irak, le Soudan et Ceylan, l'Afghanistan et l'an-

Des nations mal à l'aise éprouvent le besoin de créer des coalitions politiques, économiques et militaires pour essayer d'apporter une certaine stabilité à un monde de plus en plus instable.

ments extrémistes se font de plus en plus menaçants. En retour, des nations mal à l'aise éprouvent le besoin de créer des coalitions politiques, économiques et militaires pour essayer de procurer une certaine stabilité à un monde de plus en plus instable. Dans le monde, depuis le 11 septembre, il n'est pas étonnant que les gens se sentent mal à l'aise, les temps plus simples et plus sûrs semblent bien révolus.

Un danger venu de ceux qui ont peu à perdre

Le conflit, vieux de 1400 ans, entre le christianisme et l'islam se ravive en maints endroits de par le monde, porteur de conflits armés et de guerres civiles. Nombre de citoyens, dans plusieurs pays européens, sont de plus en plus partisans de candidats politiques d'extrême droite convaincus qu'il faut agir pour éliminer leurs craintes des étrangers. Certaines solutions aux rivalités ethniques réapparaissent dans la politique, à un niveau qui n'avait été atteint que lors de la Deuxième Guerre Mondiale.

cienne Yougoslavie. Dans d'autres pays, les rivalités entre divers segments de la population semblent s'apprêter à mettre le feu aux poudres.

Dans l'histoire, on a vu que de petits groupes méprisés sont souvent prêts à recourir à des mesures désespérées. La terreur émane davantage de petits groupes que de grands pays car, à leurs yeux, ils ont si peu à perdre et tant à gagner s'ils détruisent la civilisation de manière imprévisible et inhumaine.

Songez à la possibilité qu'ils puissent exploiter les caches de milliers de dépôts de munitions, chimiques et bactériologiques, de l'ancienne Union Soviétique, situées à proximité de ses frontières. Avec le démantèlement de l'U.R.S.S., plusieurs petits États indépendants ont hérité d'une grande partie de ses armes destructrices. Combien en existe-t-il, au juste, et où se trouvent-elles ? Nul ne le sait. Ces petits pays qui, dans bien des cas, sont arriérés et pauvres, ont maints clients attendant leur tour pour acheter leurs armes de destruction massive.

Cette préoccupation ne tient même pas compte des armes nucléaires de l'ancienne Union Soviétique. Des escarmouches régionales et des éruptions isolées de violence peuvent sembler ne pas faire courir beaucoup de risques à la population mondiale dans son ensemble ; par contre, on constate déjà que de tels incidents semblent pousser les plus grandes puissances à trouver des solutions radicales aux menaces et autres problèmes qu'elles connaissent. Les prophéties du Christ relatives au temps de la fin nous avertissent qu'une période de « grande détresse » va soudain s'abattre sur le monde entier, et que c'est au Moyen-Orient que la situation s'enflammera (Matth. 24 :15-21).

La Bible déclare que les événements convergeront vers une mêlée générale dans laquelle plusieurs puissances s'efforceront de prendre le contrôle. L'hécatombe annoncée du fait des guerres, des famines et des pestes qui s'ensuivront, est prévue, d'après l'Apocalypse, toucher une grande partie de la population mondiale. (Pour de plus amples détails, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée « Vivons-nous les temps de la fin ? »)

Que se passe-t-il ?

L'écroulement progressif des valeurs morales dans beaucoup de pays constitue un symptôme d'un pire malaise et de problèmes internes incontrôlables. Beaucoup, dans notre monde égoïste, semblent décidés à vivre coûte que coûte comme bon leur semble. Notre culture étouffe quiconque s'oppose à notre appétit pour le plaisir individuel. On veut avoir une plus grosse part du gâteau des voluptés. Il semble qu'on soit disposé à faire n'importe quoi pour assouvir sa soif de pouvoir, de biens matériels et de prestige. Dans la mêlée, les traditions, les coutumes, la culture et les lois basées sur la Bible sont laissées de côté avec désinvolture.

De tous côtés, ce n'est qu'escalade de brutalité, de violence, de calomnies, de vols et de perversions sexuelles. En Occident, les mêmes efforts sont fournis pour éliminer de la vie publique toute mention de Dieu et de Ses valeurs.

L'apôtre Paul nous a averti que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphéma-

teurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu... » (II Tim. 3 :1-4).

La Parole divine a prédit cette dégringolade dans l'anarchie et la dépravation depuis les temps anciens. Des descriptions imagées de l'état où cela mène sont faites fréquemment dans les Écritures. Nous vivons dans un monde où les gens, de plus en plus, comme l'a annoncé la Bible, « comme Sodome... publient leur crime, sans dissimuler. Malheur à leur âme ! Car ils se préparent des maux » (Ésaïe. 3 :9).

Emboîtant le pas à la dégénérescence prophétisée de cette ère, règnent une violence et une terreur universelles telles que nous n'en avons jamais connues. Jésus nous a averti que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matth. 24 :21-22). Lorsque cette époque dévastatrice atteindra son point culminant, aura lieu le Second Avènement du

sier mondial. Serez-vous emporté par le courant ? Subirez-vous le même sort que le profane et l'anarchiste ? Ou aurez-vous le courage spirituel d'aller à contre-courant et de maintenir le cap sur la voie divine ?

À travers la Bible, le thème suivant est continuellement présent : Dieu bénit les justes, et laisse les pécheurs subir les conséquences de l'avoironnement. Cela est dû, en partie, au dessein pour lequel Dieu a créé l'homme. Nous devons tous, à un moment donné, choisir entre deux façons de vivre. Ou bien nous optons pour la voie



Jésus nous a averti que « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ».

Christ. Il reviendra, et l'humanité ne sera pas détruite.

Qu'advient-il de vous ?

Si les maux du monde atteignent une telle intensité de votre vivant, que deviendrez-vous ? N'allez pas croire que cela ne peut se produire. Le siècle dernier a connu deux guerres mondiales qui ont ôté la vie à plusieurs dizaines de millions de personnes, sans compter les innombrables conflits « mineurs » qui ont tué ou blessé plusieurs autres millions d'individus. Dès à présent, on sème les fruits du prochain bra-

de l'égoïsme, pour la mentalité de Satan le diable (Jean 8 :44 ; Gal. 5 :19-21), ou bien nous choisissons la voie de l'altruisme et de la bienveillance qui traduisent la façon de penser et le caractère de Dieu (Gal. 5 :22-23).

La majorité des êtres humains a choisi la voie qui nous attire naturellement, celle qui est « inimitié contre Dieu » et qui « ne se soumet pas à la loi de Dieu » (Rom. 8 :7). Et bien que beaucoup se soient vu offrir la possibilité d'apprendre la voie divine et de la pratiquer, seulement quelques-uns ont adopté la manière divine de penser et de

vivre démontrées par le Christ et imitées par les Apôtres et les saints (Matth. 7 :13-14 ; 22 :14).

Entre temps, une religion concoctée par l'homme et s'affichant comme chrétienne s'est répandue dans tout l'Occident depuis des siècles, et elle a réussi à masquer un grand nombre de vérités bibliques fondamentales. En plus de répandre des fables, des règles et des traditions non bibliques, elle a engendré la violence, maintes effusions de sang et des guerres dès sa fondation. La Bible prophétise qu'au temps de la fin un faux système religieux fort répandu, symbolisé par une prostituée, siègera parmi une alliance de nations qui conduira le monde au seuil de l'annihilation (voir Apoc. 17).

Toutefois, du milieu de la confusion religieuse, morale et politique qui nous entoure, se trouvent des individus que Dieu a choisis, et qui sont différents. Ils forment une équipe initiale de « compagnons d'œuvre » et d'enfants spirituels que Sa Parole qualifie de « saints » et de « précieuses » (Phil. 4 :3 ; Rom. 16 :15 ; Jac. 1 :18). Ceux qui ont reçu l'Esprit de Dieu et sont guidés par lui ont un Père spirituel ; ce sont des enfants spirituels de Sa famille divine. Ils sont cohéritiers, avec Christ, du Royaume de Dieu et ils régneront avec Lui sur les peuples de la terre après Son retour (Apoc. 5 :10 ; 20 :4).

Malheureusement, il y aura des jours terribles avant que ce jour n'arrive. Pendant cette période menaçante, tous ceux qui décident de vivre de façon égoïste et profane se heurteront de plein fouet aux désastres décrits dans le livre de l'Apocalypse et dans d'autres prophéties bibliques.

Mais, que dire de ceux qui se conformeront à la volonté de leur Père céleste ? S'en porteront-ils mieux pendant les temps périlleux qui s'annoncent ?

La réponse à cette question comporte deux aspects. D'une part, Jésus a averti Ses disciples qu'ils seraient persécutés (Matth.

Qui est protégé ?

Qui échappera à la grande détresse pendant les temps dangereux annoncés dans l'avenir par les prophéties ? Une dénomination précise ? Un groupe particulier d'individus ? Ceux qui étudient les prophéties bibliques auront-ils un avantage ? Quiconque connaît les plans de Dieu bénéficie-t-il d'une faveur spéciale ?

La Bible indique clairement que ce qui importe, c'est que nous accomplissions la volonté divine dans nos vies et que nous acceptions sincèrement le sacrifice du Christ pour le pardon de nos péchés passés, et cette acceptation nous lie intimement à Lui (Matth. 7 :21-23 ; Gal. 1 :4).

Sur quoi une personne qui cherche à être protégée contre la grande détresse à venir devrait-elle se concentrer à présent ? À n'en pas douter, ceux qui imitent le Christ et dont les pensées et les gestes sont guidés par le Saint-Esprit continuent à se concentrer sur l'apprentissage de l'amour et du service pour Dieu et les hommes en tant que leur raison d'être.

Voici quelques passages, un de l'Ancien Testament et un du Nouveau,

qui nous indiquent sur quoi nous concentrer, chaque jour, au niveau spirituel.

« Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère » (Soph. 2 :3).

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le fils de l'homme » (Luc 21 :34-36).

Ceux que Dieu choisit - ceux qui sont intimement proches de Lui et de Sa voie -- seront protégés contre les calamités horribles au paroxysme de cette ère de Satan. « Il relève les humbles, et Il délivre les affligés » (Job 5 :11).

10 :17-18). Mais la persécution dont Il a parlé ne consiste pas à être aspiré avec le restant de l'humanité dans un vortex de guerres pour se confondre parmi les masses. Il s'agit plutôt de servir Dieu courageusement face à l'animosité du monde (Jean 15 :20).

Des martyrs, au fil des siècles, ont été désignés pour la persécution - principalement par des dirigeants humains (religieux et séculiers), pour leur rejet d'une société en banqueroute morale et religieuse (Matth. 24 : 9 ; Hébr. 11 : 35-40). D'autre part, Dieu promet aussi de protéger Ses enfants spirituels.

Dieu aime les Siens

A travers la Bible, ceux que Dieu a désignés en tant que Son « peuple acquis » (I Pi. 2 : 9), Il a toujours jeté Ses regards sur eux et Il les a toujours entendus. L'Éternel les appelle avant le restant de l'humanité pour qu'ils soient Ses « prémices » parmi les milliards d'individus qu'Il inclura plus tard dans Son plan et accueillera dans Sa famille (Jac. 1 :18).

Un exemple de la bienveillance divine, même au plus fort du martyr, se trouve dans le livre des Actes, où Étienne proclame la vérité divine à une foule en colère (Actes chapitres 6 et 7). Son message incite une réaction meurtrière de la part de son auditoire, qui le lapide sans autre forme de procès.

Un examen attentif du récit indique que Dieu aide Étienne durant l'épreuve, non seulement en inspirant ses paroles et ses actes mais aussi en faisant briller son visage comme celui d'un ange. Lorsque Étienne rend son dernier souffle, Dieu le rassure par une vision céleste, lui montrant le Père et le Fils, dans leur gloire. Étienne va revivre lors de la résurrection des saints, au retour du Christ. En dépit de sa terrible situation, que cet événement a dû être encourageant pour ce serviteur du Christ !

Jésus et le Père sont partenaires avec ceux qu'ils ont appelés comme prémices de la famille divine. Dieu est fidèle à Son peuple, et Il a promis de l'assister, « car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? » (Hébr. 13 :5-6).

En vertu de l'ultime sagesse de Dieu, certains deviennent martyrs pour le Royaume de Dieu, pour être ressuscités plus tard. Par contre, d'autres croyants sont miraculeusement épargnés. Dans un cas comme dans l'autre, la vie des saints est précieuse aux yeux de Dieu, qui a un dessein pour chaque chrétien.

Qui sera épargné ?

Si Dieu nous met en garde contre les

conséquences d'un comportement méchant, Il promet, en revanche, des bénédictions à ceux qui sont fidèles à Ses commandements et à Ses enseignements. Prenons le cas de plusieurs événements prophétiques devant se produire lors de la grande détresse à venir :

« Ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre [de vie] seront sauvés » (Dan. 12 :1). « Dites



« Dites que le juste prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres. Malheur au méchant ! Il sera dans l'infortune... »

que le juste prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres. Malheur au méchant ! Il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains » (Ésaïe 3 :10-11).

Un passage de l'Apocalypse indique que Dieu a pour dessein de protéger Son peuple, lui accordant Sa protection pendant les trois ans et demi de détresse et de colère qui vont s'abattre sur l'humanité (Apoc. 12 :14). C'est aussi indiqué dans d'autres prophéties (Soph. 2 :3 ; Apoc. 3 :10).

La sinistre prophétie de Jésus, au sujet des événements catastrophiques devant déchirer le monde juste avant Son Second Avènement, est précédée d'une déclaration positive pour ses disciples : « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matth. 24 :21-22).

Serez-vous épargnés ?

A un moment connu de Dieu seul, la société actuelle poussera jusqu'au bout sa voie autodestructive irréversible, qui la mènera au seuil de l'annihilation. Les vrais disciples de Dieu ne feront pas partie de ce processus, ne partageront pas cette mentalité,

et ne seront pas solidaires de cette société. Ils s'identifieront, en revanche, à un autre royaume, entièrement différent (Hébr. 11 :13-16), et attendront impatiemment l'instauration du gouvernement juste du Christ ici-bas. Ce sera ceux avec qui Dieu sera étroitement impliqué, quelles que soient leurs circonstances.

Un passage dans le récit de Luc sur la prophétie de Christ relative au temps de la fin souligne l'espérance primordiale du peuple de Dieu : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21 :28). Dans ce contexte, la délivrance est synonyme de vie spirituelle éternelle dans le Royaume de Dieu, l'objectif primordial de tout chrétien. (Pour de plus amples détails à ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite, intitulée « L'Évangile du Royaume »).

Ferez-vous partie de ceux dont Dieu se servira pour Son dessein ? Êtes-vous prêt à vous repentir de vos convictions et de vos traditions religieuses humaines qui, bien qu'étant supposées plaire à Dieu s'opposent à Sa volonté, Ses commandements et Ses lois ? Les temps qui s'annoncent promettent

de nous confronter à la vérité. Il importe que, dès maintenant et jusqu'à la fin, nous soyons sérieux à propos de notre engagement à accomplir la volonté divine dans nos vies.

Évoquant Dieu et Son admirable puissance (Hébr. 12 :29), le prophète Ésaïe demanda, sous l'inspiration divine : « Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? » (Ésaïe. 33 :14).

Ces questions concernent quiconque sera en vie au début de la grande détresse prophétisée. La réponse à ces questions se trouve dans les versets suivants : « Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre de propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera dans les lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite ; du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée » (versets 15-16).

Ne devriez-vous pas suivre l'instruction du Christ contenue dans Luc 21 :34-36, et demander à Dieu de vous conduire vers la vraie condition spirituelle, afin que vous vous efforciez de vous plier à Ses directives, afin que vous soyez jugés dignes d'échapper aux calamités qui s'annoncent et de vous tenir debout à Son retour ? **BN**

Une découverte archéologique surprenante : une preuve de l'existence de Jésus ?

Des érudits ont-ils découvert une preuve irréfutable de l'existence de Jésus-Christ, de Son père terrestre et de l'un de Ses demi-frères ? Une découverte étonnante porte leurs noms.

par Mario Seiglie

Il y eut d'abord le nom du gouverneur romain Ponce Pilate découvert sur un monument à Césarée, en Israël, en 1961. Ensuite eut lieu, en 1990, la découverte, à Jérusalem, d'un ossuaire, d'un coffre funéraire portant le nom de Caïphe, le souverain sacrificateur qui condamna Jésus. Récemment, il semble que la plus étonnante de toutes les découvertes archéologiques liées à Jésus ait fait surface.

Un autre ossuaire a été mis à jour, portant, lui, les noms de Jésus, de Jacques et

avait acheté le coffre à un antiquaire arabe il y a plus de dix ans. Monsieur Golan n'avait aucune idée de l'importance dudit artefact, jusqu'à ce que le professeur Lemaire l'ait examiné. En fait, M. Golan avait lu l'inscription, mais il n'avait jamais fait le rapport avec le Jésus de la Bible. L'antiquaire avait dit à M. Golan que le coffre provenait d'un cimetière d'un quartier sud de Jérusalem, où un bulldozer avait accidentellement mis à jour un site contenant des tombes et des coffres d'ossements datant du temps de

et toute possibilité de fraude.

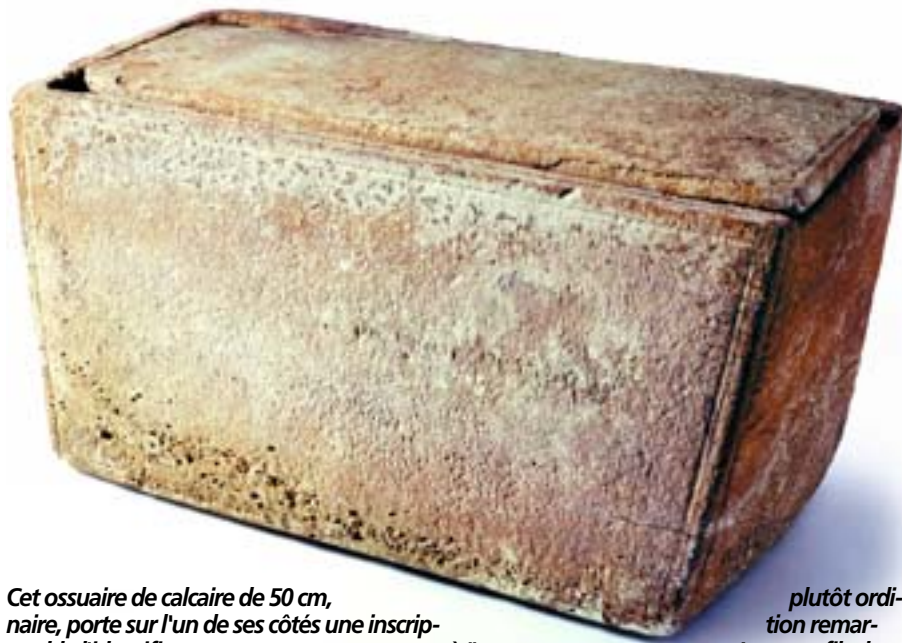
De solides preuves en faveur de l'authenticité

Pourtant, il y a peu de chance qu'il s'agisse d'une découverte frauduleuse. Avant l'annonce de la découverte, le coffre de calcaire fut soumis à des examens scientifiques rigoureux en vue d'écarter toute possibilité de fraude. Une équipe d'experts israéliens en études topographiques examina le coffre et l'inscription au microscope et ne trouva aucune trace laissée par quelque outil moderne. Comme le restant du coffre, l'inscription, bien qu'essuyée et lavée à plusieurs endroits, comporte un lustre mince d'une matière particulière qu'on appelle patine. Cette patine particulière indique qu'elle s'est développée dans une caverne, milieu qui s'accorde avec une datation de 2000 ans.

De par sa nature même, l'artefact peut être daté à quelques décennies près. Ces coffres à ossements étaient utilisés entre 20 av. J.-C et 70 de notre ère, lorsque - conformément à la coutume juive - les défunts étaient d'abord ensevelis dans des cavernes ou dans des tombes creusées dans le roc, puis transférés par la suite dans un coffre à ossements, en pierre, une fois que le corps s'était décomposé.

Le professeur Lemaire détermina la date de l'ossuaire avec une plus grande exactitude encore, lorsqu'il vérifia que l'inscription était en un style cursif employé uniquement durant les quelques décennies précédant l'an 70 de notre ère, lorsque Jérusalem fut détruite par les Romains. Par conséquent, l'inscription correspond au style utilisé vers l'an 62 de notre ère, lorsque mourut Jacques, le demi-frère de Jésus.

Hershel Shanks, éditeur de *Biblical Archeology Review*, qui annonça la découverte, a expliqué que l'inscription a été examinée par Joseph Fitzmeyer, l'un des plus grands experts mondiaux en matière d'Araméen du premier siècle, et un éditeur clef des manuscrits de la mer Morte. Au départ, le professeur Fitzmeyer fut étonné de l'orthographe du



**Cet ossuaire de calcaire de 50 cm, naire, porte sur l'un de ses côtés une inscrip-
table l'identifiant comme ayant appartenu à "
Joseph, frère de Jésus ". Le style des lettres le date aux environs de l'an 62, année où
Jacques, le frère de Jésus, fut martyrisé. Ce coffre, apparemment, a été découvert à Jérusalem.**

de Joseph, trois des personnes les plus influentes du Nouveau Testament. Les mots anciens, en araméen, inscrits sur le coffre de calcaire indiquent que cet ossuaire appartenait à « Jacques, fils de Joseph, frère de Jésus ».

À la fin du mois d'octobre dernier, André Lemaire, un érudit en inscriptions anciennes, professeur à la Sorbonne, à Paris, annonça la découverte du coffre de pierre et de l'inscription extraordinaire. Un collectionneur israélien, Oded Golan,

Jésus et de Jacques.

À la grande déception des archéologues et des érudits, le coffre n'avait pas été découvert là où il reposait depuis 2000 ans, lors des fouilles effectuées par un archéologue chevronné. Il avait subrepticement été extrait, puis vendu au marché des antiquités (comme c'est le cas pour un pourcentage élevé des découvertes archéologiques en Terre Sainte). Ce qui empêche l'examen dudit coffre dans son propre contexte archéologique

mot « frère », qui avait une forme plurielle, employée plusieurs siècles plus tard. Toutefois, des recherches plus approfondies permirent de découvrir l'usage de la même forme dans l'un des manuscrits de la mer Morte, et sur un autre ossuaire du premier siècle. « J'avais tort », a admis le professeur Feitzmeyer.

Un faussaire putatif aurait à connaître l'araméen mieux que le professeur Feitzmeyer, ce qui est peu probable. « À mon avis », a écrit M. Shanks, « c'est là l'un des meilleurs arguments en faveur de l'authenticité de l'inscription de Jacques » (Biblical Archeology Review, novembre-décembre 2002, p 33).

De nombreux indices pointant dans la même direction

« Il semble fort probable », conclut le professeur Lemaire, « qu'il s'agisse de l'ossuaire de Jacques du Nouveau Testament » (ibid.).

Ce qui est convaincant et ce qui tend réellement à prouver qu'il s'agit effectivement de l'ossuaire du demi-frère de Jésus, c'est la conjonction de deux indices qui pointent dans la même direction. Le Dr Lemaire fait remarquer que Joseph (en hébreu : Yosef) et Jésus (Yeshua ou Joshua) étaient des noms courants vers l'an 60 de notre ère, et Jacques (Ya'akov ou Jacob) l'était moins, et un frère n'était généralement pas mentionné dans une inscription à moins d'être connu.

Selon le Dr Lemaire, le degré de probabilité qu'il y ait plus d'une personne appelée Jacques avec un père nommé Joseph, et un frère nommé Jésus à cette époque précise est infime.

« C'est une chose que d'avoir des probabilités ça et là », explique John Meier, professeur enseignant le Nouveau Testament à la Catholic University of America de Washington, D.C., et une autorité sur le judaïsme palestinien du Ier siècle ; « et c'en est une autre que d'avoir des lignes de probabilités pointant toutes dans la même direction » (reportage de la UPI du 25 oct).

La vie de Jacques

Qui était Jacques ? Examinons le récit surprenant de ce demi-frère de Jésus. La première mention de Jacques se trouve dans le Nouveau Testament, et l'on y apprend qu'il est l'un des demi-frères de Jésus (Jésus naquit de Marie, engendrée miraculeusement de Dieu le Père par le Saint-Esprit, alors que celle-ci n'était encore que fiancée, comme c'est expliqué

dans Matth. 1 :18-25). Or, Marie et son mari, Joseph, eurent par la suite d'autres enfants. Dans Matthieu 13 :55-56, il est question de quelques habitants de Nazareth qui demandent : « N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? » (c'est nous qui soulignons).

La Bible nous dit de manière candide que, du vivant de Jésus, Ses demi-frères ne crurent pas en Lui, en tant que leur Sauveur et le Messie (Jean 7 :5).

Néanmoins, après Sa résurrection, Jésus apparut à Son demi-frère Jacques (I Cor. 15 :7), qui devint alors un croyant convaincu. Dans Actes 1 :14, Jacques est mentionné, aux côtés de ses autres frères et de sa mère, Marie, et ils sont membres de l'Église primitive. C'est ce même groupe qui reçut l'Esprit de Dieu le jour de la Pentecôte (Actes 2 :1-4).

Jacques devint par la suite un apôtre et un dirigeant de la congrégation de Jérusalem. Il joua un rôle majeur lors de la conférence mentionnée dans Actes 15 (voir les versets 13-21). Par la suite, Paul rendit visite à Jacques à Jérusalem, où il supervisait les anciens (Actes 21 :18). Dans Galates 2 :9, Paul qualifie Jacques de « colonne » de l'Église, et, dans I Corinthiens 9 :5, il déclare que « les frères du Seigneur » sont mariés, y compris, apparemment, Jacques.

Jacques a en outre écrit l'Épître qui porte son nom (Jacques 1 :1). Un autre frère, Jude (Matth. 13 :55) a écrit la courte Épître de Jude (Jude).

La mort de Jacques

La mort de Jacques, le frère du Seigneur - qu'il ne faut pas confondre avec les deux apôtres originaux portant le même nom (voir Matth. 10 :2-3) - n'est pas mentionnée dans le Nouveau Testament. Par contre, Joseph, l'historien juif du Ier siècle, la mentionne.

Il écrit : « Festus [le procurateur romain] était mort, et Albinus [son successeur] était en route ; aussi [Anne II, le souverain sacrificateur] réunit-il le sanhédrin des juges, et fit comparaître devant eux le frère de Jésus, (appelé Christ) dont le nom était Jacques, ainsi que plusieurs autres, et lorsqu'il eut formé une accusation contre eux comme transgresseurs de la loi, il les livra pour être lapidés. » (Antiquities of the Jews, livre 20, chapitre 9, sec. 1).

Eusèbe, un historien ecclésiastique du

Ive siècle, donne encore plus de détails sur la mort de Jacques : « L'ayant conduit [Jacques] dans un endroit public, il lui demandèrent de renier la foi de Christ devant tous ; or, contrairement aux sentiments de chacun, avec une voix ferme, et bien au-delà de ce à quoi ils s'attendaient, il se déclara ouvertement devant la multitude et confessa que Jésus-Christ était le Fils de Dieu, notre Sauveur et Maître.

« Incapables de supporter davantage le témoignage de l'homme qui, du fait de sa grande vertu et de sa haute piété passait pour le plus juste des hommes, ils ... le firent périr... Mais, pour ce qui est de la manière dont Jacques périt, il a déjà été dit, selon les propos de Clément, qu'il fut précipité de l'une des ailes du temple, [pour être lapidé] et frappé à mort à coups de massue » (Ecclesiastical History, 1995, p 75-76).

Les noms d'autres personnages bibliques découverts

Bien que les faits, jusqu'à présent, tendent à indiquer que les noms de Jésus, Jacques et Joseph mentionnés sur l'ossuaire récemment découvert soient les mêmes personnes que celles du Nouveau Testament, cela ne peut pas être prouvé de manière absolue. Peut-être que des méthodes d'examen n'ayant pas encore été développées seront-elles un jour utilisées et confirmeront la découverte.

Entre temps, cette dernière semble malgré tout constituer une preuve puissante de l'exactitude des récits des Évangiles ainsi que de l'existence littérale de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, et de Sa famille humaine.

Cette découverte n'est pas unique ; l'existence d'un grand nombre de personnages bibliques a été prouvée par des découvertes archéologiques. Jusqu'à présent, on compte - parmi les noms bibliques ayant été confirmés - Hérode le Grand, Hérode Agrippa, Ponce Pilate, Caïphe, David, une bonne partie des rois de Juda et d'Israël, et même Baruch, le scribe de Jérémie. Ces découvertes, nous en parlons souvent dans notre rubrique intitulée « L'archéologie et la Bible ».

Jésus déclara un jour : « s'ils se taisent, les pierres crieront ! » (Luc 19 :40). Il parlait du témoignage de Ses disciples, mais il est intéressant de noter que, par les découvertes de l'archéologie, il y a maintenant des pierres qui, figurativement crient, telles des témoins de l'authenticité du récit biblique. **BN**

Si vous souhaitez en savoir davantage

Nous tâchons de répondre à vos besoins d'information au moyen de cette revue. Si vous aimeriez en savoir plus, nous nous tenons volontier à votre disposition pour vous servir. En outre nos ministres se feraient un plaisir de répondre à vos questions lors d'entretiens personnels.

Qui sommes-nous ?

Bonnes Nouvelles est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*. L'Église a des assemblées et des ministres dans plusieurs pays, en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, aux Antilles, en Asie et en Australie. La mission de l'Église est de proclamer au monde entier la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et du Royaume de Dieu à venir, enseignant à observer tout ce que le Christ a prescrit (Matthieu 24 : 14 ; Matthieu 28 : 18-20). Nous accueillons avec joie ceux qui désirent se joindre à nous dans cette œuvre. Nous nous efforçons de comprendre et de pratiquer fidèlement le christianisme tel qu'il est révélé dans la parole de Dieu.

Assemblées locales

L'Église de Dieu Unie, *association internationale*, se réunit dans plus de 300 assemblées hebdomadaires, servies par 450 ministres, dans 30 pays de par le monde. Si vous souhaitez connaître les lieux et les horaires des assemblées dans votre région, veuillez écrire à l'adresse du bureau le plus proche de chez vous. (Voir la liste sur cette page.)

Absolument gratuit

Toutes les publications de l'Église de Dieu Unie sont offertes gratuitement à ceux qui les demandent. Nous remercions les membres de l'Église et ses sympathisants pour leurs dîmes et leurs offrandes volontaires qui rendent possible ce service. Nous ne sollicitons jamais d'argent du public. Pour assurer l'intégrité financière de notre œuvre, l'Église soumet chaque année ses comptes à une société d'experts comptables indépendante dont le rapport est rendu public.



Internet

Si vous avez accès à Internet, vous pouvez nous contacter et recevoir des informations sur l'Église de Dieu Unie et ses publications. Notre adresse est : <http://www.ucg.org/>

Bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris, France

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 50 09
D-53195 Bonn, Allemagne

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1,
Canada

United Church of God, IA
P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 54254-1027
États-Unis d'Amérique

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts. WD19 6FZ
Royaume-Uni